

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 192 Bien asprement on se veult à moy prendre](#)

[1529_Rond350_StDenis] 192 Bien asprement on se veult à moy prendre

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséBien asprement on se veult a moy prendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 192

Folio

tationH8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Mondeaulx

Amour ne change en pure Verite
Quant elle part de bonne Volunte
Parquoy ie suis maintenant mal content

De toy

Bien asprement on se veult a moy preda
Dequoy ie tayme et me veult on surpreda
La force maluy de toy on ma predit
Dont a bien peu que mon cuer ne fendi
Je ne me sceuz tenir de les reprendre
Plus taymer en moy il font comprendre
Quant dire mal sur toy dont entreprendre
Mais mon vouloir vng iour te dessendit
Bien asprement.

De rien auoir pour ton bruit dessedre
Plustost lairroys mon corps tirer et fender
Que deuant moy nul mal de toy on dit
Las ie ne puis y mettre contredit
Mais a la logue no^oleurs pourr des biens redire
Bien asprement.

Ou que ie soye haste toy de venir
Ientens au moins se tu veulx soubuenir
A ma sante quil vault presque deffaicte
Par trop taymer en pensee secrete
Seulx a toy suis ayes en souuenir
Fors qua te deoir ie ne quiers, paruenir